

Sofiane, le décrocheur qui décroche les honneurs

Il y a un an, l'adolescent ne pouvait plus voir le lycée en peinture. Hier, il a remporté le concours régional de plaidoiries des lycéens, à Caen. Et représentera la Normandie, le 24 janvier, au national.

L'histoire

Hier midi, à l'annonce des résultats du concours régional de plaidoiries des lycéens, au Mémorial de Caen, la victoire de Sofiane Marie est saluée par des cris de joie. Dans le public, son petit frère de 8 ans fond en larmes, sa maman rayonne de fierté. Le jeune homme, visiblement surpris, se fend d'un sourire éclatant. Il représentera sa région le 24 janvier, lors de la finale nationale du concours.

Qui l'eut cru ? Non pas qu'il n'en ait pas les capacités, bien au contraire, mais il y a quelques mois encore, Sofiane ne supportait plus l'idée de mettre les pieds dans une salle de classe. Il était ce qu'on appelle, dans le jargon de l'Éducation nationale, « un décrocheur ».

Comment en était-il arrivé là, après un parcours scolaire très honorable ? « **Un changement d'établissement qui m'a déstabilisé, un chagrin d'amour difficile à vivre et une situation familiale compliquée** », résume pudiquement Sofiane Marie. Le mal-être se transforme en « **mini-dépression** » et l'adolescent se mure dans une solitude qui lui fait oublier le chemin du lycée.

« Rattraper le temps perdu »

Après une année blanche, il se « **décide à suivre une formation professionnelle pour adulte** ». Le déclic. « **J'ai côtoyé des gens en galère, désolés de ne pas avoir appris de métier, ayant le sentiment de ne plus être utile. Je me suis dit qu'il n'était pas trop tard, que j'avais la chance de pouvoir encore rattraper le temps perdu.** »

Au lycée Jean-Rostand de Caen, Patrice Eustache, professeur de sciences économiques, vient de mettre en place une classe de 1^{re} expérimentale, le « micro-

lycée », réservée aux élèves déscolarisés. Objectif : « **Les faire réintégrer, sous deux ans, une classe de terminale en bac pro ou général.** »

Sofiane retrouve cette soif d'apprendre, mais aussi de partager. Hier, devant plusieurs dizaines d'autres lycéens, il a dénoncé l'exploitation des petits Congolais dans les mines de cobalt, « **au nom de la surconsommation** ». Son ton, ses arguments et sa force de conviction ont convaincu le jury de l'envoyer défendre les chances de la Normandie au niveau national.

Le 2^e prix et le prix des lycéens ont été attribués à Lilou Main, du lycée Marcel-Gambier de Lisieux (Calvados). Le 3^e prix a été remis *ex-aequo* à Romane Foulon, du lycée Auguste-Chevalier de Domfront-en-Poiraise (Orne), et Doriane Michel, camarade de classe de Sofiane. Belle plaidoirie pour le micro-lycée si cher à Patrice Eustache.

Retrouvez notre vidéo sur ouest-france.fr/normandie

Jean-Philippe GAUTIER.

